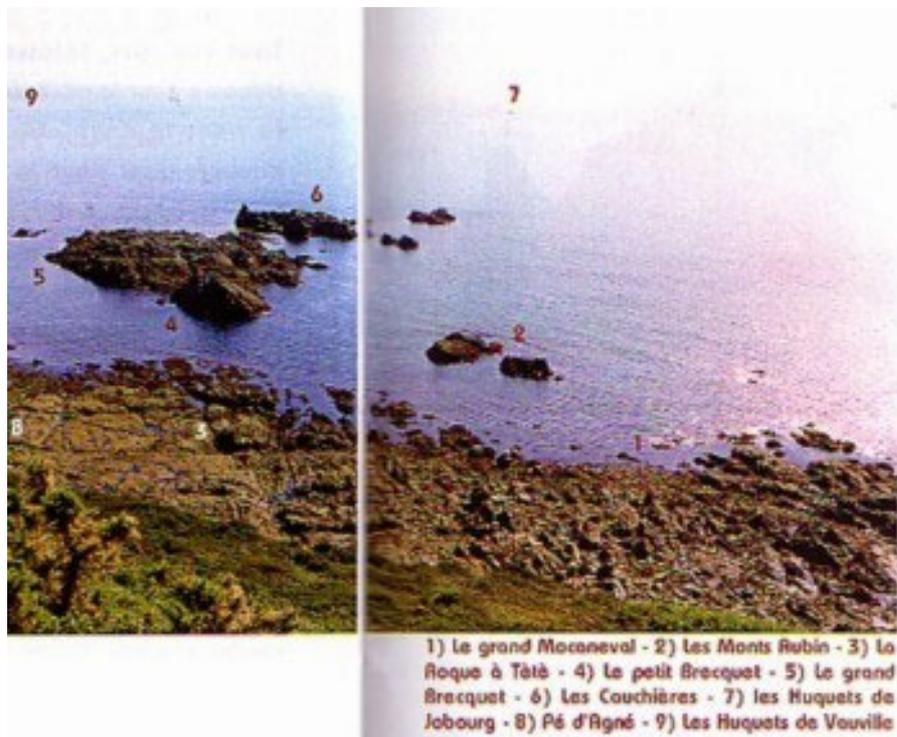


LE NEZ DANS LES ROCHERS

Se promener sur le sentier des douaniers à Jobourg n'est pas de tout repos. Il faut sans cesse franchir vallées et monts pour longer la côte, sans cesse gravir les pentes et puis les dégringoler, sans cesse faire attention à ces pas car les petites et hautes falaises sont toutes proches, sans cesse se méfier des petits graviers qui glissent sous nos chaussures de marche.

Ces cailloux semés à la volée sur le chemin ne nous semblent pas plus petits que tous ces rochers qui sommeillent en bas des falaises, accrochés aux promontoires ou laissés en vrac dans les petites baies ou encore perdus en mer.

Tous ces rocs, falaises et criques, aubaine pour le pêcheur avisé, dérouté pour le navigateur imprudent, envoûtement pour le promeneur à pied se sèchent souvent dès que le soleil ou le vent font leurs oeuvres, sont parfois détremés par les assauts des paquets de mer en hiver, jouent tous les jours à cache cache avec les marées. Pour nous les rendre encore plus familiers, nos ancêtres ont donné des noms à toutes ces " roques " et mares. Les rochers ont parfois un nom en patois qui s'est transmis de génération en génération de pêcheur par la tradition orale. Certains n'ont jamais été écrits sur des cartes, pas même sur les plus anciennes. C'est peut être une orthographe que vous trouverez fantaisiste mais il faut bien tenter de coucher ces mots sur le papier avant que l'oubli ne les guette.



Les criques et les baies

La côte de Jobourg se termine au nord par la baie d'Ecalgrain idéale pour les enfants avec ses petites mares. Ce toponyme est situé dans un cartulaire normand de 1272 (Escaille grain), dans le moulin d'Escallegrain en 1359 (livre de l'obiterie de St

Sauveur), et de la pointe Esalle Grain en 1559 (Gilles de Gouberville). Ce toponyme est une forme verbale ironique qui désigne le moulin ou le meunier composée du verbe écailler dérivé d'écaille (qui vient de germanique occidental skalza), ou du verbe presque synonyme écaler (qui vient du francique skala) et du nom commun grain : le moulin de la vallée a donné son nom à cette baie.

Plusieurs petites criques tirent leur nom de la vallée qui les surplombent: c'est le cas pour Senival, Moncanneval, Perreval et Sinval. Pour Perreval, la première partie est peut être à rattacher au prénom Pierre (issu du latin Petra).

Située à coté de la Gravelette, La petite anse de Seuvy, (au cadastre) , de Sinvy (dons la tradition orale) tire son nom de l'ancien normand vic : petite anse (qui vient du vieux scandinave vik). Seuvy ou Sinvy est peut être à rapprocher de Silvy (qui vient de silf : argent c'est à dire blanc).

Le hablet des petites falaises (orthographié ablé au cadastre) a, quant à lui, une origine germanique. Hable est la forme fréquemment attesté en Normandie pour le français havre " petit port naturel ou artificiel ". Cette racine existe aussi dans le vieux scandinave : höfn mais aussi dans l'anglo-saxon hafen.

La petite baie de la Gravelette trouve l'origine de son nom dans la racine prélatine " grava ", pierre qui est à l'origine du mot français grève. On retrouve la même racine dans le dérivé ancien de grève : gravier qui est le nom d'une roche détritique à éléments assez gros tels sables et cailloux d'origine fluviale ou marine. Dans la Hague, " les gravaoux " désignent des grosses pierres et cailloux, généralement baignés par un filet d'eau courant. La petite baie de l'Etablette vient du mot étable qui désigne le bâtiment réservé aux moutons et chèvres.



1) Sinvy - 2) Baie de la Gravelette - 3) Bec des Courts Queuzes - 4) le Sobre - 5) Les Grains
6) La Foraine - 7) Sidman - 8) Les trois Courts Queuzes

Les pointes et falaises

Les hautes falaises (qui sont parmi les plus haute hautes d'Europe), à opposer à la petite falaise tire son nom du francique "falisa" : et désigne un escarpement bordant la mer.

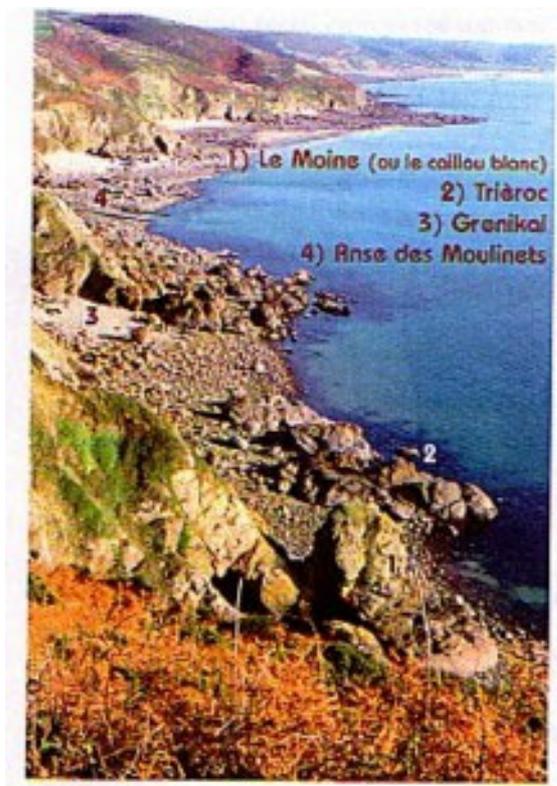
Le nez de Jobourg, promontoire rocheux décharné peut être issu du substantif anglo-saxon "naes" ou son équivalent en vieux scandinave "neis" qui désigne un cap. Le Nez de Jobourg abrite une réserve ornithologique.

La pointe à l'eau gouteux (au cadastre) ou goulleux (sur carte d'état major) est issu du latin gutta et signifie petite quantité d'eau. Ce mot est entré dans les compositions toponymiques pour désigner des endroits où l'eau omniprésente s'écoule goutte à goutte.

Le pissoir (au cadastre) est un substantif tiré du verbe pisser et a été attribué par suite d'une comparaison réaliste à des cascades de faibles dimensions ou à des petites sources (ici c'est le cas d'une petite source).

Les crabières, bordant la falaise entre le Cul-Rond et les hautes falaises tire son nom d'un lieu propice et réputé à la pêche aux crustacés.

La pointe du bec des ânes, la pointe des Becqués (au cadastre) ou le bec de la terrine (dons la tradition orale) peuvent tirer leur nom du vieux scandinave "bekr" qui signifie ruisseau. Cependant, pour le pêcheur de la Hague, le " bec " désigne un promontoire rocheux toujours accessible à pied par opposition au " bô " recouvert à marée haute et découvert à marée basse. La "bô" est issu d'un mot du vieux scandinave. Il a donné Both dans les Hébrides Bod dans les Shetland. De la pointe du bec des ânes, un panorama grandiose s'offre à vos yeux avec l'anse de Pivette, le Bec de la Terrine et le Nez de Jobourg qui s'avance fièrement à la pointe.



Les Rochers

Les rochers les plus importants de Jobourg et les plus visibles sont les Brequets. Ces rochers ne recouvrent jamais à marée haute. Il tire leur nom du vieux scandinave sker qui évoquent des récifs, des rochers dangereux. On retrouve aussi

cette terminaison dans les Huquets de Jobourg plus au large et Greniquet à Auderville.

Le Grouin (dans la tradition orale) aux hautes falaises tire son nom du museau de porc et s'applique non seulement à une élévation ou hauteur, mais aussi à une prolongation horizontale dans la mer.

L'Etat est un rocher que la carte de Cassini situe en face des falaises de Jobourg, la carte IGN le situe en face d'Auderville. L'Etat vient du vieux scandinave stakk(r) qui a désigné d'abord un tas, une meule de foin par exemple. Ces produits évoquent en général des rochers arrondis.

Au bout de la baie d'Ecalgrain, un rocher porte le nom de longue esnèque. Ce nom pourrait rappeler le bateau des vikings l'esnèque. Ce mot d'ancien français, dont les marins au Moyen Age désignait l'un de nos types de navires, est l'ancêtre de la nef.

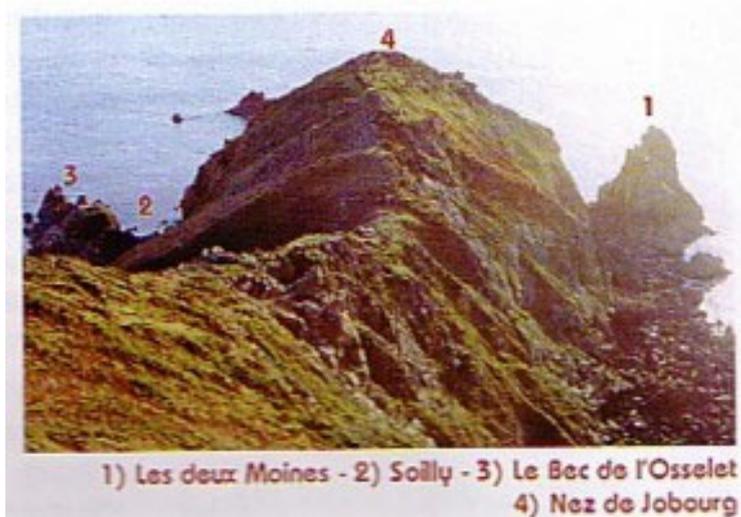
De nombreux rochers portent des noms que suggèrent leur forme : le Moine, les Deux Moines, le " Cheva " (cheval), la Platoche (rocher plat), " Pé d'agné " (peau d'agneau) (bande de rochers qui évoquent la laine du mouton) , le sabre (caillou pointu), la Forquie (vient du latin Furca qui signifie fourche). Il arrive que ces rochers aient des "cochons". Ce sont de proches rochers qui sont moins hauts que leur maître et restent recouverts même à marée basse.

La Grune signalée sur la carte de Cassini est un rocher découvrant seulement à marée basse. C'est un nom d'origine scandinave grunn qui signifie haut fond.

La Foraine tire son nom du latin foris qui est soit un adverbe " en dehors " soit une limite ou séparation avec l'extérieur. Ce mot a donné en français forêt qui vient de l'expression latine "sylva forestis" le bois situé en dehors du domaine royal. Ce rocher est plus au large.

Il existe aussi un mystérieux Sidman (sur la carte IGN) au large de Herqueville ou Syd-man sur la carte de Cassini . Y a t'il un lien avec le vieil anglais sidh qui signifie voyage auquel cas sidman serait le voyageur ?

Enfin on ne saurait oublier le fameux Raz Blanchard, courant particulièrement violent qui passe au cap de la Hague. Il tire son nom du vieux scandinave ras qui évoque une course généralement rapide de l'eau. Ce terme est largement répandu, non seulement dans les parlers normands (raz bannes, raz de Barfleur), mais aussi dans le français maritime qui l'a emprunté à nos parlers (pointe du Raz en Bretagne). Notre petite balade aux milieux des baies, mares, ruets, falaises et rochers de Jobourg se termine.



La carte détaillée de Jobourg disposée en bas et sur le coté des pages essaie de replacer aux mieux l'ensemble des noms récoltés des cartes et de la tradition orale. Tout le monde ne sera peut être pas d'accord sur les noms et leurs emplacements.

Mais enrichissons nous de nos différences sur l'appréciation des lieux et de leur nom et faites le savoir! Nous apprendrons ensemble.

Un merci particulier à tous ceux qui m'ont aidé à préparer cet article.

Jean-Paul LECOUEY

Références: Tradition orale.

Carte de Cassini établie sur ordre du Roi au XVIIIème siècle. Carte de l'Etat Major.
Carte IGN.

Cadastre napoléonien de Jobourg (1824)

Les noms de lieu du canton de Beaumont-Hague - Françoise Girard - Thèse de l'école des chartes - 1972.

Chante Grenouille - Robert Lerouvillois chez Isoète - 1992.

L'héritage maritime des Vikings en Europe de l'Ouest - Presse Universitaires de Caen - 2002.

Les Iles Chausey - Inventaire et histoire des toponymes - Claude et Gilbert Hurel - 1992.